

Les actualités de l'IDEPHI
DIALOGUE



La fête
Kesako ?



Édito

Ces vacances d'été sont attendues si l'on considère que cet intermède familial et personnel consacre une pause bienvenue dans notre agenda tout comme dans celui de l'institution où un nombre significatif de chantiers ont été ouverts.

Ainsi, à la fin du mois de juin, ont été publiés deux marchés d'acquisition de nouveaux outils numériques, le logiciel « Gestion du temps de travail », le progiciel « gestion numérique du dossier des usagers » ainsi que le marché de refonte des sites Intranet et Internet.

Les services opérationnels sont aussi mobilisés à préparer comme de coutume les vacances des enfants mais aussi, cette année, à élaborer leur projet de service quinquennal.

De nombreuses actions structurantes sont également en cours de réalisation dans le cadre de la mise en œuvre de notre projet d'établissement, et il ne s'agit pas là de dresser une liste à la Prévert.

C'est dans ce contexte que la fête de l'été s'est déroulée dans la bonne humeur comme un avant-goût des vacances.

Dans cet édito spécial « Fête », je souhaite remercier les jeunes, leurs familles et vous-mêmes qui vous mobilisez pour offrir ces moments récréatifs permettant de mieux se connaître, de travailler la confiance et de penser à l'avenir dans une ambiance détendue.

Avec la rentrée viendra le plaisir de se retrouver, usagers et professionnels, afin de continuer de tendre vers une meilleure prise en compte des projets de vie des uns et des autres.

Je vous souhaite de bonnes vacances.

Éric GOUNEL
Directeur général

À LA UNE

L'IDEFHI fait son cinéma n°5

Mardi 30 mai au soir avait lieu la 5^{ème} édition de l'IDEFHI fait son cinéma, un partenariat entre l'IDEFHI, le dispositif Passeurs d'images et le Gaumont Pathé Docks 76. Cet événement totalise 22 films depuis sa création, 200 enfants sont passés devant et derrière la caméra ! Pour cette année, 38 enfants se sont mobilisés autour de quatre films : ils se sont essayés à la perche, au cadrage, au montage, à la création musicale, aux interviews, à la création d'images et à la prise de photos, à l'écriture et au rythme.

L'IDEFHI fait son cinéma est toujours une merveille : non seulement il est agréable de soutenir

les jeunes et les équipes qui les accompagnent lors de cette mise en lumière, mais aussi cela devient un régal pour les yeux lorsque l'on visionne chaque film. Cette année, les jeunes se sont surpassés : les films sont d'une grande justesse esthétique, les musiques sublimes et les enfants captivants. Une fois de plus nous avons été « scotchés » par le travail des enfants, leur investissement sur des projets qui parfois sont longs ainsi que leur créativité.

C'est une *standing ovation* qui a clos cette 5^{ème} édition, nous avons hâte d'être à la prochaine !



Sommaire

Qu'est-ce que l'on vous raconte ce mois-ci ?



4 Focus sur...
La fête à l'IDEFHI

J'aime mon métier 13
Julien CORNIQUET,
Psychothérapeute

14 Parole aux usagers
«Les relations garçons-
filles»

La vie de l'institution
Une étude identitaire
pour l'IDEFHI 16

L'actualité 18
des services

18 L'actu RH
L'accompagnement

N° 48 - juin 2017

Directeur de Publication :
Eric GOUNEL

Comité de rédaction :
Robert GARITO - Laëtitia LANGIN - Christine
BEN GADI - Elsa BELLIRI - Philippe
SUSMAN - Jeanne PERRIN

Mise en page :
Elsa BELLIRI - Communication.

Impression :
Copie Plus

Focus sur...

LA FÊTE

À L'IDEFHI



“ La fête éphémère, brise parfois le cours d'une histoire. Mais si périssable soit-elle, elle engendre des semences d'idées et de désirs, jusque-là inconnus, et qui, souvent, lui survivent. ”

Jean DUVIGNAUD

Faites la fête !

En cette période estivale, parler de la fête est de circonstance. Les raisons de faire la fête sont de plus en plus nombreuses : anniversaire, Noël, réussite aux examens, victoire, musique et en ce qui concerne l'IDFHI, l'été. De par cette multitude de raisons, la fête perd de son caractère exceptionnel et on ne connaît plus vraiment le sens de la fête.

Malgré cela, la fête est un moment joyeux, un événement privilégié et toujours très attendu. Il s'agit d'une parenthèse déterminée dans le temps et l'espace qui extrait les individus de leur quotidien. Qu'elle soit religieuse, historique ou sociétale, les hommes aiment se retrouver pour se dégager pendant un temps des conventions, des responsabilités et du travail.

Mais pourquoi fait-on la fête ? Nous pouvons affirmer que la première raison est le sens de la collectivité, du groupe et du partage. Faire la fête c'est prioritairement ne pas être seul. Cela permet de sortir de la solitude. Michel MAFFE-SOLI, sociologue et historien explique que le simple fait d'être ensemble donne envie de faire la fête.

C'est la chaleur d'être ensemble qui attire. La fête favorise la convivialité et la camaraderie, des valeurs partagées lors de l'année scolaire passée ensemble mais aussi lors des mois de placements. Rappelons-nous le film « l'auberge espagnole » et ce groupe d'amis qui se retrouvent autour d'une guitare pour partager un moment de complicité. La fête emporte tous les participants d'un même élan. Elle est donc propice, et c'est ce qui en fait le charme, à rapprocher ce qu'il faut habituellement séparer : les classes sociales, les sexes, les âges...

Néanmoins, la fête n'est pas non plus l'occasion de nouer des liens profonds d'amitié. En cela, elle est parfois superficielle.

Mais la fête, comme évoqué plus haut, est une rupture avec le travail. Aristote soulignait que l'homme est incapable de travailler d'une façon ininterrompue et qu'il avait besoin de relâche. Pour autant, la fête ne doit pas être considérée comme une pause entre deux séquences de travail. En ces temps troublés, ce n'est pas inutile de nous en souvenir. Il n'y a donc pas lieu de se culpabiliser à faire la fête.

Alors éphémère, superficielle peut-être, mais suffisamment importante pour qu'une discipline des sciences humaines, l'héortologie étudie toutes les fêtes de tous les points de vue : sociologique, philosophique, historique et théologique.

Christine BEN-GADI

Le festif par le sport

Entretien avec Amadou SY, animateur sportif sur l'Unité d'Enseignement de l'ITEP de Canteleu.

Le sport est un outil éducatif important avec les jeunes accueillis à l'ITEP. En effet, au-delà de ses vertus pour la condition physique, le sport incarne de nombreuses valeurs telles que la solidarité, la rigueur et le dépassement de soi et permet la confrontation positive des jeunes avec les adultes. En découle forcément la création de liens nécessaires pour établir une relation de confiance avec un public qui cherche sans cesse les limites du cadre posé, mais aussi de l'adulte.

L'ouverture vers l'extérieur est aussi un point central pour les jeunes fragilisés narcissiquement et souvent angoissés du regard de l'autre. C'est ainsi qu'a germé l'idée de réunir plusieurs structures autour d'un même événement sportif, sur toute une journée : le 22 juin 2017.

J'ai fait le choix d'un RAID car c'est une succession d'activités sportives qui mêlent performances physiques mais aussi savoir-être et entraide inhérents à toutes compétitions sportives pratiquées en équipes. L'intérêt de ce raid est de pouvoir réunir des équipes formées de jeunes (4) et d'adulte (1), il y aura deux équipes de l'ITEP (unités de l'Escale et du Tarmac) et quatre équipes venant d'autres ITEP (La Houssaye, l'Orée du Bois, les Hogues et l'ITEP de Serquigny).



Depuis plusieurs années, l'ITEP de Canteleu est en partenariat avec la base d'Hénouville que ce soit pour des chantiers école ou des prestations d'activités. Une partie du raid se déroulera sur le site de Canteleu et dans la continuité de ce partenariat, l'autre partie se déroulera sur la base d'Hénouville.

Les activités sélectionnées sont : le kayak, le tir à l'arc, la course à pied, le trial VTT mais aussi un quizz sur la citoyenneté. « Je tenais à ce qu'il y ait une activité en lien avec la scolarité car ce projet est mené en lien direct avec l'unité d'enseignement. »

Ce projet est donc en lien avec la scolarité mais aussi l'insertion professionnelle des jeunes. En effet, le raid se déroule sur une journée de compétition mais je ne voulais pas que cela se résume à ça, « je souhaitais impliquer les jeunes en amont que ce soit pour s'entraîner aux activités mais aussi en construisant nous même le parcours Trial VTT sur la base d'Hénouville. » J'ai donc mis en place un chantier école avec

quelques jeunes volontaires, nous débroussaillons une partie du terrain, construisons les obstacles avec le soutien et la participation de M. GOSSE (maître de formation professionnelle). Le but est aussi de développer leurs compétences et de voir si les métiers autour des espaces verts pourraient les intéresser.

Du fait de l'investissement des jeunes tant sur la préparation du terrain que sur les entraînements aux activités sportives, on espère un état d'esprit positif et solidaire des jeunes lors de cet événement. Cette journée du RAID va donc venir clôturer tous les efforts et entraînements en partageant un moment de compétition dans la convivialité et la bonne humeur ! Afin de susciter l'échange avec les collègues et jeunes des autres structures, nous partagerons un pique-nique tous ensemble et terminerons par le classement autour d'un goûter avec une remise de lots afin de valoriser les efforts de tous. Nous avons hâte que cette journée arrive !

Laëtitia LANGIN

Les fêtes de service... Un moment privilégié !

Les fêtes de service, sont un moment particulier dans le rythme de la vie de l'institution. Nous avons fait le choix d'évoquer celles organisées par le Service Enfance et le Service Territorial Dieppois. Pour ce qui concerne le Service Enfance, c'est Monsieur Sébastien Eustache qui a répondu à nos questions.

RG : Comment est venue l'idée d'organiser cette fête annuelle ?

SE : Au travers des échanges entre les différentes équipes, l'idée de mise en place de cette fête est apparue. Cette fête est l'occasion de réunir autour d'un moment agréable et convivial les différents intervenants du Service Enfance, les enfants qui nous sont confiés et leur famille.

RG : Comment cela s'organise-t-il ?

SE : Nous avons constitué un comité des fêtes qui organise des moments festifs tout au long de l'année.

Ce comité des fêtes est composé d'un cadre, d'éducateurs représentant chaque unité et enfin d'une représentante des maîtresses de maison.

RG : Pour ce qui concerne cette fête, comment est constitué le programme des animations ?

SE : Ce sont les enfants qui participent aux différents groupes d'expression qui expriment leurs souhaits et ceux-ci remontent vers le comité des fêtes. Il y a donc une véritable implication des enfants sur cet événement ...Ils ne se posent pas en simples consommateurs. Il y a des animations que je qualifierais de valeurs sûres comme : les balades en poneys, le tournoi de foot, les structures gonflables, les jeux en bois, etc. Les enfants ont également l'occasion de se produire sur scène à travers différents petits spectacles ou chants préparés sur les différentes maisons.



RG : Et les parents ... ?

SE : Les parents sont invités de manière individuelle. Parfois l'enfant émet le choix d'inviter tel ou tel parent et pas nécessairement les deux. Afin que cette fête constitue un bon moment pour l'enfant il est parfois plus sage de ne pas inviter certains parents, en effet des blessures et des conflits sont très présents dans certaines situations et la cohabitation ou la rencontre familiale peut devenir conflictuelle. Il y a aussi le paramètre légal des droits de visites émis par le juge dont il faut tenir compte. En résumé, cette fête permet à différents intervenants du service de se rencontrer et également aux enfants de les côtoyer sous un autre regard que celui qu'ils peuvent avoir tout au long de l'année.

RG : De quelle manière les équipes éducatives sont-elles mobilisées ?

SE : Cette fête est l'occasion de mutualiser les compétences et de favoriser l'idée d'appartenance au Service Enfance. Les éducateurs ont sur cette fête l'occasion de travailler ensemble sur un même projet.

En ce qui concerne le Service Territorial Dieppois, c'est l'ensemble du "Collectif Comité des Fêtes" qui a répondu à quelques questions

Tout d'abord un peu d'histoire...

La fête du STD a fait ses premiers pas en 2005 sur l'unité petite enfance. En effet la nécessité d'avoir des échanges avec les parents a favorisé l'organisation de cette fête qui se présentait sous la forme d'un repas convivial et festif dans la cour de l'unité des Dentelles à l'occasion de la fête du hareng de Dieppe.

Très vite est apparue l'idée d'élargir cette fête aux autres unités en associant les équipes éducatives, en les impliquant dans la constitution du programme. C'est de cette idée que le comité des fêtes est né. Il est constitué d'éducateurs des





différentes unités, il bénéficie d'une enveloppe financière qu'il gère de manière autonome. Il organise 3 manifestations principales : la fête des ados, le mardi gras et la fête des familles.

En ce qui concerne la fête du service, les parents sont très présents. Pour certains c'est une des rares sorties qu'ils effectuent durant l'année. A l'occasion de cette fête les échanges peuvent être riches entre les familles et les équipes.

Cette fête permet aux différentes équipes de se rencontrer alors que tout au long de l'année elles interviennent sur un territoire très éclaté. Là aussi la présence de certains parents est réfléchiée en réunion afin de ne pas faire de ce moment festif un sujet conflictuel. Les familles d'accueil sont peu présentes sur cette manifestation.

Pour ce qui concerne l'élaboration du programme, le collectif du comité des fêtes s'appuie sur son propre réseau de partenaires et prestataires, avec bien entendu des constantes, comme par exemple les balades en poney ou les structures gonflables toujours très appréciées des enfants. Les prestations des enfants sous forme de chants ou de danses sont également mises en avant.

La cellule animation de l'IDEFHI apporte aussi sa petite contribution à la réussite de cette fête. Le leitmotiv étant toujours le plaisir et le sourire des enfants ! Tout comme la fête du Service Enfance, celle du STD est l'occasion pour son collectif de mobiliser ses énergies et de mutualiser ses savoir-faire. Ce collectif du comité des fêtes renvoie l'idée d'appartenance et surtout l'envie de s'impliquer.

Dans ce type d'organisation, l'envie reste le moteur principal, aidant à surmonter les difficultés qui peuvent apparaître pendant l'élaboration du projet.

Robert GARITO



Besoin d'un " je ne sais quoi " pour pimenter les fêtes de votre service ?

Organiser des fêtes, c'est bien, mais quand vient l'heure de payer la facture, ça peut vite nous faire déchanter.

Seulement cette année, vous souhaitez faire les choses en grand : une chasse aux pirates qui débouche sur un énorme trésor, une soirée déguisée "total look", ou encore faire venir *Petit biscuit* pour une summer party. Impossible me direz-vous ?

Le tout, c'est d'essayer. Et pour y arriver, le mieux est de capitaliser sur le monde des entreprises privées.

Le secteur privé s'engage de plus en plus dans la cité, notamment pour deux raisons : l'image, bien sûr, et ses salariés. S'impliquer pour des causes telles que la solidarité, l'éducation, le handicap, l'enfance, etc., c'est s'investir pour un monde meilleur et donc casser cette image de

recherche de profit à tout prix. De fait, lorsque l'on travaille pour une entreprise charitable, on ne peut qu'être fier d'y appartenir et de le faire savoir. L'entreprise accroît ainsi sa popularité et le bien-être de ses salariés.

Une fois que l'on a compris cela, il suffit de cibler votre besoin puis d'aller proposer votre projet à une structure qui puisse répondre à ce besoin.

En pratique : Issa FALL, assistante de direction, souhaitait récolter des lots pour l'animation chasse aux trésors de la fête de l'été.

Madame FALL a commencé par cibler des entreprises comme LEGO, Toys'R Us, Pic Wic, Mega Bloks.

En second temps, un courrier a été rédigé et envoyé avec la demande en spécifiant la mis-

sion de l'établissement, l'ampleur de la fête de l'été (le nombre de personnes engagées, le nombre d'enfants présents, etc.) et le besoin. Si l'entreprise ciblée est un fournisseur de l'IDEFHI, c'est un réel plus : vous pouvez appuyer le fait qu'étant client régulier, contribuer au développement de l'accompagnement bouclerait la boucle.

Trois mois plus tard, Issa FALL recevait un carton rempli de jeux Méga Bloks (photo ci-dessous).

Afin d'abattre votre dernière carte, un don à l'IDEFHI entraîne une déduction fiscale de 66% au donateur. Ainsi, sur un don de 50 € de lots divers dans un magasin de jouets par exemple, ce dernier n'en paiera réellement que 22 €.

Un autre facteur est à prendre en compte : le timing. Anticipez tant que possible afin de laisser aux entreprises le temps de s'organiser et de vous répondre. Par exemple, démarcher en mai-juin est trop tardif car c'est déjà la période des fêtes et des kermesses. Les écoles ont davantage recours à l'appel aux dons, il faut donc démarcher courant janvier.

Ainsi, il faut oser car comme dit l'adage : qui ne tente rien n'a rien !



À savoir...

La Grande Récré agit en faveur des enfants

Plus qu'une enseigne de jouets, La Grande Récré c'est aussi des actions citoyennes et engagées en faveur de l'enfance. Depuis plusieurs années déjà, au travers de notre opération « La Hotte de l'Amitié » ou de notre association « La Grande Récré pour l'Enfance », grâce à vous, nous récoltons des dons ou des jeux et jouets destinés à des associations qui s'investissent dans le secteur de l'aide à l'enfance.

La Grande Récré pour l'Enfance

La Hotte de l'Amitié

La générosité, une valeur qui nous tient particulièrement à cœur

Plus qu'une enseigne de jouets, La Grande Récré c'est aussi des actions citoyennes en magasin en faveur de l'enfance. Depuis plusieurs années déjà, au travers de notre opération « La Hotte de l'Amitié » ou de notre association « La Grande Récré pour l'Enfance », grâce à vous, nous récoltons des dons ou des jeux et jouets destinés à des associations qui s'investissent dans le secteur de l'aide à l'enfance.

Les fraises sont arrivées !

Plus goûteuse que la guari-guette, la fraise idefhienne ne reste jamais longtemps sur les étagères du magasin...

Quelquefois plus prisé qu'un diamant, le joyau rouge garance se commande aux Halles de Truffaut ou aux serres horticulture & maraîchage.

06.33.83.87.41

leshallesdetruffaut@idefhi.fr



Nouveautés au Clos des Roses

Avez-vous testé la nouvelle carte du Clos des roses ? L'équipe vous accueille au coeur du Parc des Boucles de la Seine pour une escapade culinaire des plus délicieuse !

02.35.34.10.15 - restaurant.leclosdesroses@idefhi.fr

J'aime mon métier

JULIEN CORNIQUET

Psychothérapeute à AdoSeine et à l'ITEP

Julien CORNIQUET intervient auprès de jeunes en difficulté selon les théories comportementales et cognitives, différentes de l'approche analytique. Psychologue de formation, Julien CORNIQUET s'est spécialisé dans les théories du développement et des apprentissages en appuie sur le fondement scientifique.

À l'ITEP, la psychothérapie qu'il met en place s'adresse à des jeunes de 14 à 18 ans, elle s'effectue à un rythme hebdomadaire lors de séances de 45 minutes. Lors de ces séances, l'objectif est, pour le jeune, d'identifier ce qui est important dans sa vie en vue de modifier les comportements et automatismes déviants qui empêchent le déroulement du projet de vie. Afin de prodiguer un accompagnement soignant adapté, Julien CORNIQUET s'appuie sur les observations et informations des professionnels qui encadrent le projet d'accompagnement du jeune, le travail pluridisciplinaire démontre ainsi une nouvelle fois son importance. Ce qui caractérise pour partie les troubles du comportement, c'est qu'ils se reproduisent de façon identique lors de situations émotionnelles difficilement maîtrisées : cela crée des automatismes de réponses qui elles-mêmes créent des dérangements et donc des difficultés relationnelles.

M. CORNIQUET insiste lors des entretiens sur les qualités que le jeune voudrait développer. Chaque psychothérapie est ainsi unique. Les séances se répètent, de quelques semaines à plusieurs mois afin de permettre au jeune en difficulté de trouver et d'apporter ses réponses. Pour ce faire, Julien CORNIQUET utilise la méditation qui permet de développer la notion de : ici et maintenant. Il s'agit d'accorder une attention particulière à notre vécu (pensées, émotions, sensations), à l'instant présent, dans le lieu actuel. Pour le dire autrement : c'est une attention vigilante et bienveillante sur soi.

Le trouble du comportement n'est pas qu'un problème à résoudre, il s'agit de l'interaction d'un individu avec son environnement. On ne choisit pas ses émotions, comment se connaître pour mieux maîtriser ses actes ? Le travail de soin est épanouissant en ce qu'il aide l'individu à développer ses projets. Ce travail est donc unique et différencié pour chacun, c'est ce qui plaît à M.CORNIQUET qui, en tant que thérapeute, aide les personnes à développer des interactions qui leur ressemblent. M.CORNIQUET est reconnaissant envers les jeunes qu'il accompagne et apprécie ce bout de chemin fait ensemble.

Philippe SUSMAN

La parole aux usagers

LES RELATION

La mixité, la parité, l'égalité homme/femme sont des sujets souvent au cœur des débats de société mais aussi au sein des services éducatifs. Les projets de service abordent cette question mais qu'en est-il au quotidien et surtout qu'en disent les enfants ? Pour le savoir, direction le service Enfance, à la rencontre des enfants du Vert Pré et de Sotteville. Loane, Esther, Kylliana, Esteban, Ethan, Kelly, Naim, Shanna et Mathis se sont prêtés au jeu des questions réponses.

A la première question « que pensez-vous de la mixité ? », les réponses sont tranchées : la moitié est pour et l'autre moitié est contre. Pour les filles, les garçons crient beaucoup, sont bagarreurs et parfois méchants avec elles. Kylliana est formelle : « je n'aime pas vivre avec eux, ils ne veulent pas prêter leurs jeux, ils jouent entre eux, on serait vraiment mieux entre filles ». Shanna précise : « les garçons lorsqu'ils sont énervés, ils répondent par la violence, nous on répond avec des mots ». Mais selon Esteban, les filles se chamaillent tout le temps, par contre elles sont plus calines. Loane trouve que la mixité c'est bien mais il faudrait que chacun soit dans son coin. Shanna, vote aussi pour la mixité : « c'est bien, on apprend à se connaître et à se comprendre. Ici, on est tous au même niveau, garçons et filles ». Pour Esther et Esteban, ce qui est surtout compliqué, c'est de s'entendre sur les jeux car les filles partagent volontiers ceux des garçons mais l'inverse est plus rare. Esther explique qu'elle joue au foot mais que les garçons ne peuvent pas jouer à la poupée : « la poussette est rose c'est donc un jouet de fille et si un garçon joue avec, les autres vont se moquer ». Lorsque je lui demande si les



garçons se moquent d'elle au foot, et bien non car parfois, elle joue mieux. Et elle ajoute qu'il y a des équipes féminines, ce n'est donc pas exclusivement réservé aux garçons.

A la question « qu'est ce qui est vraiment difficile avec la mixité ? ». Tous évoquent les douches, le coucher... Kylianna et Shanna expliquent que pour éviter d'être en difficulté pour tout ce qui concerne l'intimité, il faut imaginer que nous avons tous une bulle dans laquelle

LES GARÇONS-FILLES



les autres ne doivent pas entrer. C'est à chacun de déterminer le périmètre de sa bulle et de le faire respecter. Esther ajoute qu'elle aimerait qu'en plus des bulles imaginaires, il y ait de vrais espaces garçons et filles. Bien sûr, cette notion de bulle n'est pas sortie de leur imagination, c'est le fruit d'ateliers avec l'infirmière de l'unité. Mais à l'évidence, le concept est bien intégré. Et le partage des tâches, entre garçons et filles ? Tous disent qu'il est équitable en général. Et si cela ne fonc-

tionne pas, les éducateurs sont là pour rappeler les règles mais ce n'est pas toujours comme cela dans la vraie vie. Esteban explique : « dans les familles maman est en haut et papa est en bas » comprenez maman s'occupe de la maison et papa travaille pour ramener l'argent. Mais lorsqu'ils se projettent dans leur vie d'adultes, ils sont formels : « ce sera nous deux pour tout ». Kelly ajoute : « avant il y avait des différences, c'était surtout les filles qui faisaient le ménage mais ça a changé, chacun doit faire un peu de tout ». Puis pour conclure, nous abordons la question des droits homme/femme. Et d'une seule voix : « ils ont les mêmes droits ». D'ailleurs, pour Shanna il y a des lois qui l'affirment mais parfois ce n'est pas respecté. Elle compare immédiatement avec l'égalité selon la couleur de peau : « qu'on soit blanc ou noir on a les mêmes droits ». Pour preuve, elle cite la chanson de *Claude Nougaro, Amstrong* . Le mot de la fin revient à Mathis qui pour illustrer le respect des différences, souhaite réciter le poème de *Léopold Sedar Senghor* : "Poème à mon frère".

Cher frère blanc,
Quand je suis né, j'étais noir,
Quand j'ai grandi, j'étais noir,
Quand je suis au soleil, je suis noir,
Quand je suis malade, je suis noir,
Quand je mourrai, je serai noir.
Tandis que toi, homme blanc,
Quand tu es né, tu étais rose,
Quand tu as grandi, tu étais blanc,
Quand tu vas au soleil, tu es rouge,
Quand tu as froid, tu es bleu,
Quand tu as peur, tu es vert,
Quand tu es malade, tu es jaune,
Quand tu mourras, tu seras gris.
Alors, de nous deux,
Qui est l'homme de couleur ?

Christine BEN GADI

La vie de l'institution

UNE ÉTUDE IDENTITAIRE



Pourquoi fait-on une étude identitaire à l'IDEFHI ?

Une des missions de Mme Belliri est de développer une stratégie de communication propre à l'IDEFHI. Force est de constater de nombreuses richesses individuelles chez les professionnels et d'adhésion à la mission sans pour autant percevoir un « esprit d'établissement ». La culture de service semble prégnante au détriment du sentiment d'appartenance à l'institut. Or, pour pouvoir établir une stratégie de communication efficace, il faut d'abord définir qui nous sommes. L'objectif principal de cette étude est donc de faire émerger les valeurs identitaires fortes de notre établissement partagées par tous. Ou encore, il s'agit de définir l'empreinte de chaque service et de mettre en exergue ce qui peut fédérer à l'échelle de l'établissement.

La com' à l'IDEFHI

Echange dynamique et souriant avec Elsa BELLIRI, responsable communication interne et externe de l'IDEFHI.

Elsa Belliri est votre interlocutrice pour tout projet nécessitant une communication en interne (impressions, conceptions, publication Dialogue et Flash Infos, diffusion services) mais également en externe (diffusion presse, web, relations publiques).

Contacts : elsa.belliri@idefhi.fr
02.35.52.73.43

Quels objectifs vise cette étude identitaire ?

Deux grands objectifs sont visés : fédérer en interne et développer le partenariat. La première étape pour fédérer en interne est de préciser ce qui nous définit en tant qu'établissement public. Quelles sont nos spécificités, quel est notre potentiel ? Le but étant de décroquer les missions des professionnels afin de repérer ce qui rassemble. Une fois l'identité définie, la deuxième étape sera d'établir une image de marque forte et reconnaissable. Il s'agit de définir l'univers gra-

NAIRE POUR L'IDEFHI

Qui sommes nous ? Qu'est-ce qui nous rassemble ?

phique de l'IDEFHI et de ses services. Concrètement, cela se traduit par le choix de logos, codes de couleurs, de formes, de sémantique que nous retrouverons dans tous les outils de communication de l'IDEFHI (plaquettes de présentation de services, site intra et internet, projets d'établissement et de services, etc.).

L'identité bien définie permettra à l'IDEFHI de s'ouvrir davantage vers l'extérieur et de multiplier les rencontres avec les partenaires. En effet, cette étude identitaire va aboutir à la création d'un argumentaire construit et utilisable par tous, nous permettant ainsi de défendre tout projet de partenariat hors de nos murs.

A quoi va-t-elle servir ?

La première fonction de cette étude est de valoriser les professionnels et leurs actions car ce sont des métiers exigeants et qui font appel à de nombreuses ressources. Il est important de mettre en avant le travail, les compétences mais aussi la motivation des agents afin qu'ils puissent se sentir appartenir à un établissement qui évolue avec eux.

La deuxième fonction de cette étude est de définir le positionnement de notre établissement par rapport à son environnement local mais aussi national. L'étude de positionnement devra tenir compte des profondes mutations de la société mais aussi de l'évolution de la fonction publique et du bouleversement des comportements et attentes des jeunes et de leurs familles.

Et enfin, cette étude va servir de base indispensable pour tous les projets de communication à venir tels que la création de nouveaux sites intranet et internet. La charte graphique établie et un positionnement clair vont permettre de guider, par exemple, le créateur des sites pour qu'il puisse les faire sur-mesure et qu'ils soient à notre image.

Laetitia LANGIN

À rencontrer...



L'agence Etat d'Esprit Stratis mènera cette étude de juillet à décembre et se rendra sur l'ensemble de l'IDEFHI afin de caractériser l'identité de l'établissement et de vous donner tous les outils nécessaires pour soutenir vos démarches auprès des partenaires.



Direction la Dordogne pour BONAV'

Du 15 au 22 avril, l'équipe et les jeunes de l'unité Bonaventure sont allés en séjour à Carsac-Aillac, en Dordogne. Le camping et la région ayant plu l'an passé, nous avons pris beaucoup de plaisir à retrouver les paysages périgourdins sous le soleil.

Comme souvent lors des transferts d'avril, l'accent a été mis sur les activités sportives pour jumeler bien-être physique et découverte de la région. Ainsi, certains des plus beaux villages de France comme La Roque-Gajeac, Domme ou Castelnaud-la-Chapelle ont pu être visités que ce soit à pied ou en canoé! Aventuriers, les jeunes (et éducateurs) ont également pris de la hauteur lors d'une séance d'escalade.

En consultation avec les jeunes, nous avons décidé encore cette année, de privilégier l'hébergement dans des mobilhomes. D'une part, pour le confort, les conditions climatiques qui ne sont pas toujours favorables à cette saison, mais également pour favoriser un travail éducatif de proximité.

Les transferts constituent des temps importants dans l'accompagnement des jeunes en Maison d'Enfants, tant au niveau de la relation avec l'Adulte que des relations entre les jeunes eux-

mêmes. C'est pourquoi il a été intéressant d'observer lors de ce dernier séjour, l'émergence de dynamiques de groupe et de nouvelles affinités qui, espérons, perdureront au long de l'année.

Laure DELECROIX



Le SIT se transforme en Direction des Services Numériques

Le Service Informatique et de Téléphonie a été créé en même temps que l'IDEFHI avec pour mission de gérer le parc et les logiciels informatiques, ainsi que les téléphonies fixe et mobile de l'Institut. L'évolution des missions confiées à ce service et l'importance croissante des traitements numériques ont conduit à sa transformation en direction dédiée à la fourniture de services numériques au 1^{er} mai 2017.

L'activité de la Direction des Services Numériques est guidée par la stratégie numérique de l'IDEFHI pour la période 2016-2020. Celle-ci a été validée par la Direction Générale et présentée avec succès aux différentes instances de l'établissement.

Cette stratégie numérique se décline en trois axes majeurs :

- Faire évoluer le système d'information de l'IDEFHI :
 - travaux de fiabilisation des infrastructures cen-

trales et de rajeunissement du parc informatique et téléphonique.

- renforcement des processus et de la gouvernance nécessaires au fonctionnement efficace du système d'information,
- Fournir des services numériques optimisés :
 - évolution des services rendus par les systèmes d'information « métiers » (SIRH, SIF, SI logistique...) et l'optimisation des coûts de ces services.
 - évolution de l'autonomie des utilisateurs du SI
- Accompagner numériquement les usagers :
 - l'adaptation d'une partie du système d'information de l'IDEFHI à l'accompagnement des usagers.

Afin de pouvoir mettre en œuvre cette stratégie, la Direction des Services Numériques a été structurée en trois équipes :

- une équipe applications et projets qui a en charge la maintenance des solutions applicatives de l'IDEFHI et la gestion des grands projets d'évolution du système d'information comme la Gestion Numérique du Dossier des Usagers.
- Une équipe infrastructure et production chargée de la maintenance des équipements informatiques et téléphoniques, ainsi que des projets d'évolution des infrastructures serveurs, réseaux et téléphonie.
- Une équipe support utilisateur et bureautique chargée de l'entretien des terminaux numériques (PC, écran, imprimantes) et de leurs fonctionnements. Cette équipe est épaulée par un contrat de service auprès d'un prestataire qui assure notamment

la prise en compte des appels au 3883.

La DSN est dirigée par un directeur chargé de la gouvernance, des relations avec les directions, de la direction de projets de la qualité/méthodologie et de la sécurité numérique. Il est aidé par l'assistante du service qui a également en charge la gestion du parc numérique.

L'équipe de la DSN



Notre classe a mis en place avec M. HUSSEIN (instituteur) et Laurent un projet correspondance. Nous avons communiqué par mail et par courrier avec un groupe de l'ITEP d'Argonne de Belleville Sur Bar dans les Ardennes (08). On a travaillé le français, la géographie et l'histoire dans les différents courriers et mails que nous avons rédigés. Les 22 et 23 mai 2017, nous sommes partis rencontrer nos correspondants chez eux à Belleville Sur Bar. Nous étions très HYPER contents tous de les voir et de voir leur ville, les paysages... Nous avons fait des activités et des visites. Nous avons bien rigolé et bien joué avec eux. Nous nous sommes sentis bien avec eux. Au gîte, on était bien. On avait un trampoline, une piscine, un petit terrain de foot, un toboggan, une balançoire et un terrain de pétanque. On va continuer à s'écrire des lettres avec les copains des Ardennes. Sur la route, on a vu le Woinic. C'est le plus gros sanglier du monde. Le Woinic a été construit en 1983 par Éric SLEZIAK. Ce sculpteur a mis presque 11 ans pour le réaliser. Cette sculpture mesure presque 14 mètres de long, 5 mètres de large et pèse 50 tonnes de métal. Éric SLEZIAK a mis 12000 heures pour réaliser le Woinic. Le Woinic est le symbole des Ardennes. Force, courage et solidarité sont les valeurs qu'il représente. Merci à M. HUSSEIN, Laurent et M. JOUEN (instituteur remplaçant).

Les jeunes de la classe du haut (ITEP Quincampoix) Clément, Myckaël, Guen, Jordan, Thomas B. et Matéo.

On prépare les beaux jours à l'I.T.E.P. !

Depuis déjà plus d'un mois, à l'I.T.E.P. Vallée de Seine de Canteleu, les jeunes de l'Escale et du Tarmac ont entrepris la construction d'un barbecue, sous l'impulsion des éducateurs Benoit MOURGOUX et Patrick NICOLE. La mise en place de ce projet, permet d'allier la vie de l'internat et la dynamisation de la prise en charge à l'unité d'enseignement. Cette construction a permis un échange et un partage de connaissances entre jeunes et professionnels, ainsi que le respect des règles de sécurité et du matériel utilisé. Une fois terminé, l'objectif final de ce projet est de pouvoir réunir tous les jeunes et professionnels de l'I.T.E.P. autour d'un repas organisé par les jeunes de l'Escale. Une partie des jeunes a d'ailleurs pu partager un repas autour de ce barbecue le Mardi 30 Mai !

**Benoit MOURGOUX,
Justine LERICHE**



Fin mai, quelques adultes de l'atelier de jour sont allés en séjour en partenariat avec l'association des paralysés de France et une classe du lycée Providence de Rouen au parc de la Varenne. Le but de ce séjour était de favoriser les échanges et le partage, faire connaissance malgré la barrière de la langue des signes.

Au programme durant ces deux jours : balade sur l'avenue verte, ateliers cuisine, jeux et soirée dansante « haut chic, bas choc » ! Lors de cette soirée, les adultes de l'atelier de jour ont présenté une chanson en langue des signes. Cette expérience a été très enrichissante pour tous. Les personnes de l'atelier de jour ont apprécié le contact et l'aide apportée par les lycéennes tout au long du séjour.

Amélie Eude et Dominique Poret, éducatrices

L'ACCOMPAGNEMENT

Un outil supplémentaire dans l'accompagnement des écrits et des formations

Depuis septembre 2016, la DRH a missionné Madame RAMOS à aider tous les agents qui le souhaitent dans la préparation de leurs examens (M.E, E.S, Animateur....).

Cet accompagnement peut se faire de deux façons :

- En groupe par unité, à la demande du cadre socio-éducatif. Généralement, les rencontres se font tous les 15 jours durant 1h30, pendant le temps de la réunion d'équipe ; Mais certaines unités ont choisi de prendre un temps à part de la réunion pour assurer la continuité des transmissions. Il n'y a pas de durée imposée, mais une année scolaire est nécessaire au minimum.
- En individuel à la demande de l'agent. Les rencontres se font au fur et à mesure du dossier à préparer et par anticipation de la date butoir de l'examen.

La méthodologie de groupe

Il s'agit de donner les clefs de l'écriture professionnelle qui diffère totalement de ce qui est demandé pendant la scolarité. On apprend quelques techniques selon les types de rapports à rédiger et l'argumentation à développer. On rédige les conclusions avec une méthode bien précise.

Tous les écrits attendus dans la prise en charge sont abordés en respectant les trames selon les services. Cependant, l'unité BONAVENTURE du service ADOSEINE s'est lancée dans l'expérimentation de la nouvelle trame validée par le service. C'est donc sur cet écrit spécifique que le travail se fait cette année. Il est prévu de faire le bilan fin 2017.

Le travail en groupe permet l'entraide mais aussi l'analyse qui manque parfois. Les éducateurs

travaillent leurs propres écrits, ce qui les fait avancer avec des exemples concrets de leur pratique quotidienne. A tour de rôle, on traite un rapport, ce qui assouplit le rythme pour chacun. Le groupe est aussi porteur par les idées émises et les différents regards. C'est aussi un nouvel éclairage dans les situations complexes.

La méthodologie individuelle

En individuel : les demandes sont variées : VAE d'ES, de ME, d'Animateur, mémoires, préparation aux sélections de ME et ES, lettres de motivation. Quand l'écrit est passé, les rencontres en individuel se poursuivent pour préparer l'oral.

Quelques chiffres

2 agents qui ont présenté leurs dossiers de VAE ont été admis en décembre 2016. 1 agent en emploi avenir a été admis à la sélection ME, 1 agent, maitresse de maison, a obtenu le diplôme de ME. Les résultats des mémoires sont en attente.

Les VAE en cours seront déposées soit en septembre 2017 pour une validation en décembre 2017 soit en février pour une validation en avril 2018.

Cet accompagnement a pris de l'ampleur depuis septembre avec le suivi de 4 groupes pour le service ADOSEINE, 2 groupes pour le service ENFANCE (dont un qui n'a eu besoin que de 4 séances) et 2 groupes pour l'IME.

9 agents ont souhaité un suivi individuel.

Enfin, il est prévu pour cette fin d'année scolaire l'accompagnement et la préparation du

diplôme des assistants familiaux du service AFR et le suivi de l'équipe de l'internat du village d'enfants de Criquetôt- l'Esneval.

Rien ne fonctionne mieux que le bouche à oreille. N'hésitez pas à vous informer auprès de

vos collègues. Pour toute demande, vous pouvez vous adresser à Mme KONGO, responsable du Service Gestion Prévisionnelle des Métiers et Compétences, au 02 35 52 44 78.

Quelques témoignages

Au-delà des apports théoriques, Madame RAMOS, au travers des écrits professionnels nous apporte une vision plus large de notre métier d'éducateur. Elle nous permet de prendre une approche différente de nos situations et nous fait réfléchir sur notre façon d'aborder nos écrits et sur le sens que nous y mettons. Elle nous fait prendre conscience de nos capacités et nous invite à mutualiser nos compétences. Tout ceci nous permet de développer et affiner l'analyse des situations les plus complexes et ainsi produire un rendu de meilleure qualité. L'accessibilité, la bonne humeur et l'expérience de Madame RAMOS ont permis à l'unité Bonaventure de progresser de façon notable lors de ces moments conviviaux partagés.

L'équipe éducative de BONAVENTURE

J'ai bénéficié d'un accompagnement individualisé en plus de celui de groupe. Cela m'a permis de me sentir soutenue, de prendre confiance en moi et d'échanger sur ma pratique et mon positionnement professionnel.

Laure

Madame RAMOS m'a apporté un soutien non négligeable dans la poursuite de ma VAE ASE.

Matthieu

La stimulation et la dynamique apportées par ces écrits m'ont motivée et m'ont donné confiance pour commencer ma VAE ASE avec l'aide de Madame RAMOS.

Céline

Dès la création du projet de soutien aux écrits professionnels en 2012, j'ai pensé que l'équipe de Bonaventure et moi-même pourrions tirer bénéfice de cet apport. L'équipe manquait de rigueur dans la construction de ses écrits, dans la formulation et dans l'anticipation malgré un calendrier établi à l'année. Petit à petit, les agents ont acquis des réflexes d'écriture et de la technique. Aujourd'hui, ils ont bien avancé dans l'ensemble des écrits à rendre. Le service ADOSEINE vient de valider la trame des rapports d'activité travaillée en COPIL et c'est tout naturellement que l'unité Bonaventure expérimente ce nouveau document avec les bases acquises. Depuis cette année scolaire, j'ai proposé ce suivi à l'équipe des Alizés. Dans le questionnaire de satisfaction proposé aux cadres qui bénéficient de cet apport, j'ai pu exprimer la plus-value pour un service mais aussi pour le cadre dont le travail de relecture et de correction est nettement diminué.

D'autre part, j'ai pu constater que les éducateurs sont davantage force de proposition puisque leur analyse est plus fine. Je suis convaincu qu'il ne faut pas faire l'économie de ce soutien même si le temps de réunion est compté. En effet, les bénéfices sont probants et la qualité obtenue est un plus pour les adolescents que nous accompagnons.

Janic WABLE, CSE Bonaventure / Les Alizés

L'ART FLORAL

Focus sur une formation transversale innovante et ludique

De nouvelles thématiques de formation ont été introduites dans les catalogues de formation transversale 2016 et 2017. L'idée étant d'avoir un regard plus large de ce que peut-être la formation en mettant en place des actions de formation ludiques et pédagogiques dont la participation nécessite obligatoirement la mobilisation du droit individuel à la formation.

Une des actions organisées dans ce cadre intitulée « l'art floral, un média créatif de valorisation de l'espace et de soi » a rencontré un vif succès. Cette formation a eu lieu les 2 et 3 mars 2017 au bénéfice de 11 agents.

La partie théorique s'est déroulée au jardin des plantes de Rouen. Les stagiaires ont notamment pu être sensibilisés à la botanique et aux méthodes de bouturage, à la classification des fleurs et végétaux mais également aux différentes essences et les provenances. Une petite ombre au tableau, la période hivernale n'a pas permis d'admirer beaucoup de fleurs...

S'agissant de la partie pratique, la plus attendue de l'avis des participants, celle-ci s'est déroulée à la serre principale de la boutique Basille Fleurs, près du jardin des plantes. Les stagiaires ont pu s'essayer, sur deux demi-journées, au métier de fleuriste en réalisant des compositions (avec explication des styles fondamentaux et décoratif, des volumes à respecter, des végétaux et des coloris à associer), le tout dans une ambiance détendue, sereine et ludique.

Les participants sont repartis ravis et les mains chargées puisqu'ils sont rentrés chez eux avec l'intégralité de leurs réalisations (contenants, accessoires, et végétaux) !

Quelques témoignages

« Cette initiation à «l'art floral» a permis le temps d'une journée et demi de lâcher prise et de s'évader des contraintes professionnelles. A travers les créations réalisées, il a été possible de développer ses capacités créatives. Les échanges avec les collègues sur d'autres sujets que ceux professionnels ont été également un moment très agréable. A renouveler sans modération ! »

« J'ai demandé cette formation du fait de mon intérêt personnel pour la nature et les fleurs en général. Plusieurs de mes collègues se sont étonnées de cette formation, pas directement en lien avec leur travail, elles ne se sont pas autorisées à la demander... Me concernant, au-delà du fait que j'ai beaucoup appris lors de cette formation, j'ai vécu une véritable «bulle d'air» qui m'a revigorée. Pris par le travail et les exigences du quotidien, on a rarement le temps d'approfondir nos intérêts personnels. Cette formation m'a fait du bien. J'apprécierais une formation complémentaire plus approfondie (savoir effectuer des greffes etc.) »

Annabel CORTES



L'agenda

Septembre

le 14

Séminaire de l'encadrement

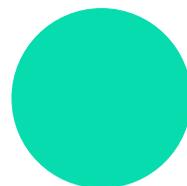
L'ensemble de l'encadrement se réunit cette fois-ci autour des thématiques RH.

édition son fameux concours équestre international. Le 21, un trophée IDEFHI sera remis lors de l'épreuve du midi, venez nombreux !
Entrée gratuite.

du 21 au 24

CSI Jump International

Le Haras du loup organise cette année pour une nouvelle



Mobilités internes & nominations

- 1 poste de maitresse de maison à l'IME (Pavillon Piaget Internat).
- 1 poste de cadre socio-éducatif au service enfance de Rouen (unité de Oissel).

Les candidatures sont attendues pour le 17 juillet 2017.
Elles devront être accompagnées d'un CV récent (mentionnant une adresse mail) et d'une lettre de motivation.

Mme BELMESSIERI Delphine est nommée responsable achats à la DAF depuis le 29 mai 2017.

